

vourez la u agitez comme il le ferait lui même .

Mes Comphinon à l'honr Capuda à M. Vitalis. & croyez
moi pour toujours votre tout dévoué & trèr fincere ami

Lemli

Athènes le 19 Mai 1840. 40

Mon cher Monsieur et ami,

Me plaindre de votre violence et surtout de celui que vous avez gardé avec M. Velleré, exigerait trop de détails, que je ne puis vous épargner, atteste eni, a buon intencione, proche parole.

L'essentiel est que vous vous portiez toujours très bien & que vous vous rappeliez toujours d'être mon débiteur du pari que nous fîmes concernant l'An 1840.

Voici une lettre pour Roujars, très pressée que je vous envoie de lui faire tenir à l'instant, attendu qu'elle l'avise d'une traite qui m'intéresse beaucoup.

Je vous promets par la prochaine courrière une très longue lettre qui traitera toutes les nouvelles de notre théâtre, toutes les farces que nous y faisons dans le genre de celles que vous ferez vous même à Paris, afin de prouver à l'ami Capuda que nous vivons ici comme de jeunes étudiants j'y joindrai aussi quelques nouvelles politiques et les vourrai pour votre très prochain retour, en longé, ainsi que cela est accordé à tous les Ministres plénipotentiaires n'importe de quelle puissance. Si contre toute attente la lettre pour Roujars devait tarder longtemps à lui parvenir

AKAΔHMIA

AKAΔHMIA



AGHNAN

AGHNAN